

l'éducation religieuse au double plan des études primaires et secondaires, tout en faisant disparaître l'enseignement originel en tant que tel.

D'abord, il faudra nécessairement algérieniser cet enseignement général unifié dans ses programmes, ses orientations, les sources vivantes de son inspiration populaire la plus diversifiée, la relation étroite de l'école avec le milieu géographique et humain, la connaissance de l'environnement naturel, les réalités sociales, l'expérience historique et révolutionnaire d'une nation venue de très loin dans le temps et parcourant les étapes d'un long processus mouvementé et résolu qui aboutit aujourd'hui à l'indépendance institutionnalisée et à la démocratie socialiste. L'orientation en sera telle que le système éducatif ne préparera pas seulement le sujet à assumer une fonction donnée, mais aussi et surtout à jouer son rôle de citoyen conscient de l'enjeu actuel et des préoccupations de son peuple. L'éducation, étroitement liée à une formation d'une extrême exigence qualitative, fera du citoyen algérien un bâtisseur du socialisme.

LA FORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

La Révolution culturelle dans le domaine de la formation sera axée davantage sur la maîtrise de la science et de la technique que sur le savoir approximatif et de pur prestige social. L'Algérie de demain aura plus de goût pour la rigueur scientifique et la rationalité que pour la rhétorique et les connaissances archaïsantes et approximatives, sans négliger sa féconde initiation au patrimoine culturel arabo-musulman dans ce qu'il a de plus enrichissant et universel. L'enseignement des sciences prendra, à l'avenir, plus de place dans nos institutions scolaires. Grâce à la recherche scientifique et à l'importance accrue qui sera donnée à la formation technologique, l'Algérie entrera dans l'ère de la créativité moderne et pourra assurer le succès de la Révolution industrielle et de la Révolution agricole. Le perfectionnement technique des travailleurs doit être facilité et encouragé à tous les niveaux et fera partie intégrante d'un enseignement de base organisé à l'intention des adultes.

Si l'enseignement scientifique et technologique peut bénéficier d'une certaine priorité en raison des retards à rattraper et des exigences d'un développement rapide du pays, il n'en reste pas moins qu'il ne s'agit pas là d'un choix exclusif. En dehors de cette formation qui met l'accent sur la science expérimentale et les techniques de pointe, il sera possible au citoyen de l'Algérie future de s'initier à d'autres disciplines intellectuelles et, en particulier, aux sciences sociales et humaines telles que la philosophie, la psychologie, les langues vivantes, la littérature comparée, l'histoire, la géographie, la sociologie, qui fortifieront chez lui, le sens de la mesure, l'esprit critique, le goût de la recherche, en étayant les bases idéologiques de ses convictions socialistes et les moyens de prospection, d'analyse et de réhabilitation de l'héritage culturel algérien populaire et classique actuellement négligé, méconnu ou déprécié.

Aussi scientifique et technologique soit-elle pour les besoins pressants de l'économie, la culture algérienne de demain préservera, en le développant, le secteur important de la connaissance de l'homme, de son milieu social, de sa création artistique multiforme, du legs du passé et de la relation intime de l'être humain avec la nature.

LA LUTTE CONTRE L'ANALPHABETISME ET LA SCOLARISATION DES ENFANTS ET DES ADULTES

La base fondamentale de la transformation culturelle est la lutte contre l'analphabétisme et la diffusion généralisée de l'instruction publique. La lutte menée contre l'analphabétisme, séquelle de la colonisation, devra se renforcer dans les années à venir, afin de pouvoir toucher tous les citoyens concernés, sans distinction de sexe. L'ensemble des structures d'accueil seront mises au service de cette grande initiative nationale pour faire en sorte que dans chaque quartier, dans le moindre hameau, dans la plus petite agglomération paysanne, le peuple soit en mesure d'exercer son droit à l'acquisition du savoir. La lutte contre l'analphabétisme et pour l'instruction de base des adultes ne doit pas être menée d'une façon anarchique et improvisée ; elle fera appel à toutes les énergies disponibles dont les éléments recevront, au préalable, une formation précise avant de participer utilement à l'alphabetisation des masses selon des méthodes pédagogiques arrêtées à l'avance, un contenu et des programmes concrets. La jeunesse trouvera à un rôle à sa mesure.

L'enseignement destiné aux adultes, dans les villes et les villages, dépassera le stade de la simple alphabétisation et sera conçu de telle sorte qu'il puisse donner aux sujets ainsi formés à un âge plus ou moins avancé et compte tenu de leurs moments de loisir, les connaissances essentielles appropriées qui leur font défaut dans leurs responsabilités de citoyens, de pères et mères de famille, de travailleurs, de coopérateurs, de petits producteurs, d'hommes et de femmes assoiffés de savoir et portés à parfaire leur nécessaire initiation au monde moderne, aux problèmes idéologiques et pratiques du socialisme, et aux réalités nationales de leur pays.

En ce qui concerne la scolarisation des enfants nés après l'indépendance, la responsabilité de l'Etat sera pleine et entière. L'objectif consiste à passer désormais, à une nouvelle étape, qualitative, celle-là. Il s'agira de prolonger davantage la durée de l'instruction publique de base, grâce à l'extension, puis à la généralisation de « l'école fondamentale de 9 ans ». Ainsi, les enfants qui entreront à l'école après l'adoption de la présente charte, pourront bénéficier, dans leur totalité, d'une scolarisation complète jusqu'au brevet d'enseignement fondamental.

Dans le même temps, sera réalisé un véritable quadrillage du pays par des universités, des instituts universitaires et des établissements d'enseignement secondaire.

L'EQUIPEMENT CULTUREL ET LA FORMATION DES ANIMATEURS DE LA CULTURE

Si, comme il a été déjà dit, la socialisation des moyens de production est une condition préalable à l'instauration du socialisme, il est non moins vrai que la socialisation des moyens de production et de diffusion de la culture est également une des conditions préalables de la Révolution culturelle. Cela implique, selon la conception moderne et socialiste de la culture, l'existence d'un équipement culturel nombreux soutenu par un esprit novateur soucieux de servir les masses populaires dans le sens du progrès et animé par des agents formés en conséquence. Loin d'être une simple affaire de technique, de savoir-faire et de virtuosité, l'action culturelle s'appuyant sur un équipement adéquat, devra se justifier autant par ses choix et ses orientations que par son contenu formateur et les réalités et aspirations nationales qu'elle reflète. Les artistes et les producteurs culturels ne peuvent faire du bon travail que s'ils ont du talent dans leur propre art et s'ils croient aux idées progressistes qu'ils défendent. L'engagement dans ce domaine est à ce prix, et se justifie autant par la qualité que par la conviction.

La presse, la radio, la télévision, l'édition, les musées, les écoles de musique, le cinéma, le théâtre, un réseau très fourni de bibliothèques communales et de quartier, des moyens audio-visuels de toutes sortes, seront à même de diffuser une culture attrayante de qualité susceptible de satisfaire les besoins idéologiques et esthétiques tout en élevant le niveau intellectuel du citoyen. Pour cela, tous les représentants, spécialistes, techniciens et animateurs de ces importantes structures culturelles dont le développement et la modernisation s'imposent à plus d'un titre, devront recevoir une formation rigoureuse qui les mettra à l'abri de l'improvisation et des facilités. La politique du livre, entre autres, sera conçue de façon à répondre aux besoins accrus des étudiants, de la jeunesse intellectuelle, des techniciens, des hommes de culture, des chercheurs, des travailleurs en voie de spécialisation et, d'une manière générale, du lecteur moyen dont l'avènement et la multiplication à travers tous les milieux est un fait de civilisation indéniable dans notre société actuelle depuis l'indépendance.

Par ailleurs, l'animation culturelle et éducative, faisant une grande place à l'idéologie, à l'esthétique et aux arts formateurs, devra être l'objectif majeur de tous les moyens d'éducation, notamment la presse, la radiotélévision, les musées.

Il est certain que la réalisation des grandes tâches nationales et la participation collective au développement et à l'essor de la société algérienne, exigent que tous les citoyens soient bien informés, éclairés et motivés par les moyens dont nous disposons, sans en excepter aucun. Cet aspect pratique et opérationnel qui est déjà important dans le contexte de l'Algérie d'aujourd'hui, devra être accentué davantage, comme seront mieux définis et consacrés par la loi, le rôle de la presse et de la radio-télévision, celui d'avant-garde du cinéma algérien, leur responsabilité dans l'éducation des masses et, d'abord, une initiation plus poussée des journalistes aux problèmes nationaux et internationaux, avec l'exigence de la